



Soeur Christine Gautier
Monastère Saint-Dominique à Dax

Un scribe se demande si, parmi les 613 commandements de la loi juive, il en est un dont dépendent tous les autres. Pour répondre à cette question, commençons par écouter : « Écoute Israël ». Il s'agit d'accorder notre confiance à Quelqu'un qui vient nous libérer. Jésus nous dit que le premier commandement est celui de l'amour de Dieu et il est indissociable de celui de l'amour du prochain. Si, comme le scribe, nous comprenons que plus j'aime Dieu, plus j'aime mon prochain, et plus j'aime mon prochain, plus j'aime Dieu, nous ne serons pas loin du royaume de Dieu.

Première lecture

Deutéronome 6, 2-6

Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.
Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. »

Psaume

Psaume 17

De sa main le Seigneur m'a relevé, il m'a sauvé car il m'aime !

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.
Et lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 7, 23-28

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure *pour l'éternité*, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.
C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection.

Évangile

Marc 12, 28b-34

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.* Et voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

Méditation

On n’adore que Dieu !

Ma grand-mère était une excellente cuisinière. Quand elle nous servait son délicieux fondant au chocolat et que je m’exclamais : « J’adore ! », immanquablement mon grand-père rétorquait : « On n’adore que Dieu » ! Sans le savoir, il m’a appris que le Seigneur est l’Unique, et qu’à cet Unique correspondent un langage et un comportement uniques : l’aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force.

Mais ‘tout’, ce n’est pas un peu trop ? Puis-je raisonnablement tout miser sur lui ? Dieu serait-il dévorant ? Comprenons bien : le scribe pose une question de priorité entre les différents commandements qui balisent l’alliance entre Dieu et Israël. Jésus connaît bien le Décalogue mais il le cite à sa façon. Il pose en premier l’écoute (Dt 5, 1) : obéir à Dieu qui commande, c’est avant tout une question d’écoute et de confiance ! Puis Jésus rappelle le commandement de l’amour de Dieu et ajoute un autre commandement qui n’appartient même pas à la liste officielle du Décalogue : aimer le prochain comme soi-même. Pas de plus grands que ces deux-là et pas de concurrence entre eux non plus. En effet, Dieu est amour et il nous offre gratuitement ce qui comble notre cœur, les joies de la vie familiale, conjugale, ou sociale, comme un chemin d’amour vers lui. Ainsi, en orientant ces bonheurs du quotidien vers l’amour de Dieu, je mise tout sur Dieu sans rien perdre de ses dons multiples et variés et je peux, comme le scribe, m’approcher du Royaume.

Chant

Ô Père éternel

T : Taulignan – M : H. Dumas

Ô Père éternel,
De quelque côté que mon esprit se tourne,
Il ne trouve que ta miséricorde.

Ô éternelle Miséricorde
qui couvres les fautes de tes créatures,
Tu dis des pécheurs qui reviennent vers toi :
« Moi, je ne me souviens plus de leurs offenses. »

Ô miséricorde qui redonne vie,
qui dispenses en nos cœurs ta lumière,
Tu révèles ta clémence pour toute créature,
pour les justes et pour les pécheurs.

Interprété par les Moniales dominicaines du Monastère de Taulignan

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche